



## Hommage à Jean Tremblay

(1927 - 2019)

Un grand homme vient de mourir



Un grand homme vient de mourir, mettant fin à son long voyage sur notre planète. Pour son rôle central, avec deux frères, dans la fondation de la communauté des clercs de Saint-Viateur au Pérou en 1959 et dans la fondation de la paroisse de Collique, il mérite un hommage particulier.

Con la colaboración de:



# Voici son voyage avec les clercs de Saint-Viateur de Joliette, Québec

Entré au noviciat de Joliette en 1949, il étudie la théologie jusqu'en 1953.

Il était dans notre école secondaire - petit séminaire - de 1953 à 1959.

Il fut l'un des fondateurs de la mission au Pérou de décembre 1959 à août 1971.

1959-1967 : à Cerro Alegre, supérieur, directeur de l'école et aumônier. En 1965, il fonde la paroisse de Quilmana.

Avril 1967-1971 : Fondateur de la paroisse Cristo Hijo de Dios à Collique. Nommé curé le 25 juin 1969. C'est un peuple naissant. Nous avons lu un commentaire sur ses engagements : "Dans cette tour de Babel, les besoins et les tâches sont infinis. La moisson est grande !" Et Jean le sait. Il ne tarde donc pas à s'entourer de bons collaborateurs qui, tous ensemble, font face aux problèmes du peuple. C'est souvent tard dans la nuit et sous des lanternes au kérosène que toute l'équipe discutera de questions aussi cruciales que l'hygiène, la scolarité, la jeunesse abandonnée, la nourriture, etc. etc. *(Texte pour son jubilé d'argent de sacerdoce, Joliette, 1974)*

En 1971 il revient au Canada.



Juan avec des enfants à Collique

## Message du Supérieur provincial à Mme Odette Lockwell sur le décès de Jean.

Au nom de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur, je veux exprimer nos plus sincères condoléances à vous et à toute la famille de M. Jean Tremblay. M. Tremblay a laissé le souvenir d'un humaniste, un homme ouvert à la nouveauté et un forgeron d'espoir. Son passage chez les Clercs de Saint-Viateur a été marquant. Il est l'un des fondateurs de la Mission viatorienne du Pérou qui célèbre ses soixante-ans d'existence en cette année 2019.

Puisse son souvenir vous redonner la force d'avancer et de contribuer à l'émancipation de toute personne humaine. Puisse-t-il continuer à veiller sur vous et toute votre famille. Recevez nos hommages pour le beau et le bien qu'a réalisés Jean durant sa belle vie.

Nous vous assurons de notre communion et de notre reconnaissance.

P. Nestor Fils-Aimé, c.s.v.  
Supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur  
du Canada

**Benoit Tremblay, c.s.v.**  
Supérieur au Pérou



## La mort d'un président

**O**n dirait un titre de roman. Cependant, c'est la triste réalité qui a touché le peuple péruvien. Deux fois président, Alan García, du parti Apra, s'est suicidé alors qu'il était sur le point d'être arrêté pour faire face à des accusations de corruption dans ses deux gouvernements. Je suis arrivé au Pérou en 1985, quand Alan a fasciné tout le monde au niveau national et international : un président de 36 ans, de mon âge. Il n'a pas eu 70 ans....

Jusqu'à présent, il n'avait pas été possible d'atteindre ce niveau de justice, mais une équipe de procureurs a réussi. En même temps qu'ils travaillaient sur le scandale de corruption avec la société brésilienne Odebrecht, l'équipe a réussi à obtenir une condamnation et des preuves suffisantes pour ordonner une détention provisoire pour un procès. Le risque d'évasion était présent.

La mort de cet homme, deux fois président, a eu un fort impact sur la société péruvienne. Martyr ou lâche ? Héros pour les militants de l'APRA; peur d'affronter leur réalité et de "perdre leur honneur" pour les autres. Qui suis-je pour juger, comme dirait le pape François ? Mais il y avait une polarisation entre ces deux jugements opposés dans tous les commentaires et réactions des militants de l'APRA.

Le Pérou est en train de consolider les institutions de l'État : formalité, transparence, droit. Mais c'est comme une lutte quotidienne entre les équipes d'enquête et le groupe des anciens politiciens et soldats qui ont quelque chose à cacher. La bonne nouvelle, c'est que ce qui était considéré comme "normal" est maintenant dénoncé.



Alan García Pérez, président du Pérou dans les années 1985 à 1990 et 2006 à 2011

Comme l'incendie d'une certaine "cathédrale", un tel événement révèle le contexte des enjeux de la société péruvienne depuis des décennies. L'Etat est un outil entre les mains de certains pour leur enrichissement et leur évasion de toute justice, ou est-ce le Peuple dans son organisation politique pour le bien de tous.

**Benoit Tremblay, c.s.v.  
Supérieur au Pérou**

# PAROISSE CHRIST FILS DE DIEU 50 ANS: 18-06-1969 - 18-06-2019

**Invitation de notre curé, le Père Félix Quispe, à la fête :**

## Présent

De ma plus haute considération  
Moi, Félix Quispe León et les agents pastoraux de la paroisse Cristo Hijo de Dios de Collique nous vous envoyons nos salutations cordiales et vous informons de ce qui suit :

C'est un plaisir de vous informer que cette année nous célébrerons le 50ème anniversaire de notre paroisse, le Christ Fils de Dieu, un voyage que nous avons fait avec la présence des clercs de San Viator, qui nous ont accompagnés dans la formation, la préparation et la célébration de la communauté collicane pendant 47 ans.

Nous vous remercions d'avance de votre généreuse attention, en vous exprimant ma considération particulière et mon estime personnelle, et je vous dis adieu.  
Sincèrement vôtre,



Nous félicitons l'équipe paroissiale pour la célébration du cinquantième anniversaire de la paroisse. Cette communauté chrétienne a pris de la maturité, de la responsabilité, et nos frères prêtres diocésains en ont pris la responsabilité avec beaucoup d'engagement. Ils ont beaucoup de défis à relever parce que depuis le début du travail de Jean Tremblay en 1967, on avait parlé de deux ou plusieurs paroisses dans Collique. Mais un seul a été fondé. Une autre paroisse, Año Nuevo, a été laissée en 1982. Plusieurs clercs de Saint Viator lui en ont laissé leur cœur. Quelques noms à retenir : Jean et son équipe (Patricia, Denise, Hilda), Edgardo, Paul Émile, Robert, Jean Paul Lane, Victor, Raymond, Pepe. D'autres y ont laissé de précieuses années de leur vie et gagné leurs cheveux gris : André, Paul Morin, Bernard, Esteban (Alban Malo), Claude, Gaston, Ronald Hochman, David Cuenca, Ronald Guerra etc.

**Dates des activités de l'anniversaire de la paroisse  
JUN 2019**

## **Lundi 03**

Rencontre avec les prêtres du diocèse de Carabayllo

## **Dimanche 09**

PENTECOST : messe, envoi et repas des agents pastoraux

## **Samedi 15**

Flambeaux et Verveine avec toute la communauté de Collique.

## **Semaine de formation :**

### **Lundi 17**

Les Clercs de Saint-Viateur en Collique Frère Benito

### **Mardi 18**

Présence de Foi et Joie à Collique Sœur Fatima et Sœur Hilda

### **Mercredi 19**

Projet pastoral - David Cuya

### **Jeudi 20**

Organisations sociales, présence de la femme Rosa Landavery et Rosa Florindez

### **Vendredi 21**

Notre paroisse aujourd'hui, défis.  
P. Felix

**Dimanche 30** Messe paroissiale dans la 1ère Zone et célébration.



### ALINE WICKI

Aline est coopérante de l'association COMUNDO. Elle a 28 ans. Depuis juin 2017, elle soutient le Centre San Viator de manière très engagée. A l'occasion de sa visite dans son pays natal, la Suisse, je lui ai posé quelques questions :

#### **Que pensez-vous d'une visite dans notre pays ?**

Avec un fort sentiment d'énormes contrastes entre le Pérou et la Suisse. C'est comme un choc quand vous arrivez au Pérou pour la première fois.

#### **Quel message aimeriez-vous transmettre à vos compatriotes ?**

Je veux leur dire de s'arrêter, de ralentir le rythme de leur vie, de se mettre en relation avec les autres, de ne pas oublier les expériences de la communauté humaine.

#### **Quelles sont les valeurs que vous aimeriez communiquer à partir de votre expérience?**

Ici, la valeur de la famille est grande. Malgré de nombreux problèmes, la famille soutient toujours. C'est une immense solidarité. Votre pays l'idéalise souvent, vous pensez que c'est le meilleur. Mais changez de regard lorsque vous sortez et



Aline accompagnée d'un élève dans l'espace de la Ludoteca

que vous avez une vision plus large du monde. Vous vous sentez responsable d'apporter votre soutien, de changer les choses par de petites actions.

Je suis aussi contente quand je me dis : " Je reviens !

#### **Que dites-vous de l'équipe de travail du Centre ?**

Ici ce n'est pas comme dans un travail habituel, nous sommes une équipe, comme une petite communauté avec une grande intégration de tous. Il faut aussi valoriser le travail du Centre qui s'insère dans le quartier de la 4ème zone à Collique. Les gens vivent ici, les Viateurs sont de ce quartier et ses habitants. C'est une présence très précieuse.

**Commentaire personnel:** La présence d'Aline est très appréciée dans l'équipe du Centro San Viator. Gaie, dynamique et sensible, elle nous encourage constamment à aller de l'avant dans toutes nos activités. Son affection pour les enfants est également très maternelle et crée un climat de confiance important. Bon voyage en Suisse et dans votre famille et nous vous attendons avec un bon fromage.... !

**Benoit Tremblay, c.s.v.**

## Jouer pour l'équité des genres!

La question du genre est et restera une lutte constante qui nous implique tous. C'est pourquoi le travail sur l'égalité des sexes, en particulier avec les enfants de moins de trois ans, peut contribuer à éliminer les stéréotypes sexistes et, de ce fait, à prévenir à l'avenir des situations de discrimination sexiste.

Notre première impulsion est née dans le défi de briser les stéréotypes sur les jouets, les compétences et les activités typiquement associés à chaque sexe où la fille est présentée comme plus fragile ou avec moins d'outils de défense contre un enfant donné. Les enfants écoutent encore ceux qui sont forts, méchants et agités. Nous devons donc faire attention à cela, mais nous devons aussi rompre avec cela.

Dans le centre de stimulation précoce Viatorcitos, le thème du genre est renforcé à "chaque heure du jour" par des jeux, des chansons, des vidéos, des histoires. Nous y trouvons des "princesses" qui se défendent, des enfants qui pleurent et montrent librement leurs sentiments, où ils sont tous deux des super- héros. Ces



activités sont renforcées dans leurs foyers. C'est parce que c'est la même chose qui se passe à la maison. Nous faisons savoir aux garçons et aux filles qu'il est normal d'exprimer et de discuter de leurs sentiments et de leurs émotions et de pleurer quand ils sont tristes. Nous maximisons les activités que chacun choisit librement sans réprimer ses capacités, ses talents et sa vraie personnalité.

Nous devons garder à l'esprit que les enfants ne naissent pas en pensant qu'un sexe est meilleur et plus puissant qu'un autre. Ils naissent en pensant qu'il n'y a pas de différence entre nous, et en réalisant que "ce que le garçon peut faire, la fille peut aussi le faire".



Ainsi, l'éducation à l'égalité dès la petite enfance est une tâche qui concerne à la fois l'équipe enseignante et les parents afin de promouvoir l'égalité des sexes à l'école et dans la société en général.

**Yessica Príncipe Condezo**  
Professeur de C.E.T Viatorcitos



# DÉMOLITION de l'église DE CUTERVO

Les "Ronderos de Cutervo", une organisation d'autodéfense de la population, a commencé à démolir le Temple "Notre-Dame de l'Assomption". Les travaux ont commencé le lundi 13 mai, vers 10 heures du matin. Les gens emportaient des pioches, des massues et des pelles. Tout de suite, un tracteur et une pelle rétro-caveuse ont été intégrés, ainsi que trois camions pour déplacer les déchets des parois en terre du temple. Dans les jours qui ont suivi, une quinzaine de camions ont pu être comptés au travail. Et tout cela grâce à la collaboration des gens.

A la place Cutervo, à partir de sept heures du matin ce lundi-là, on rassemblait la "Ronda" qui venait des différentes communautés. Vers neuf heures trente, ils bordaient environ deux mille "Ronderos". La décision est prise : démolition du temple et soutien aux prêtres diocésains. Tout cela malgré le refus du maire de la province et d'un groupe d'habitants de l'agglomération qui se disent : "Cutervo, culture et tradition".

Les gens stationnés autour de la place centrale de la ville ont été témoins du démantèlement de leur temple. Les larmes des personnes âgées et des jeunes étaient évidentes : "Ça me chagrine, mais il fallait que ce soit comme ça."

Les Ronderos, dont la grande majorité étaient des hommes, ont procédé à la démolition du temple, à commencer par la tour qui s'était effondrée ces derniers mois.

En effet, l'humidité et les multiples fissures ont provoqué l'effondrement d'une des tours du temple aux premières heures du 3 septembre 2018. Cela a alerté l'équipe sacerdotale qui s'occupe de la paroisse et a mobilisé les groupes paroissiaux, les confréries et les divers colons.



(Effondrement de la tour de l'église Notre-Dame de l'Assomption)  
photo du quotidien Cutervo al día

Avant l'effondrement de la tour du temple, plusieurs secteurs de la population de Cutervo ont créé la "Commission pro-reconstruction du temple". Le père Italo Pardo, curé de la paroisse de Cutervo, a été élu président. Le premier travail qui est effectué est l'évaluation professionnelle, avec l'équipement d'exploitation minière au laser, qui montre que les murs en pisé du temple sont totalement affectés par l'humidité, et qu'il y a un danger qu'à tout moment il puisse s'écrouler complètement. A partir de ce moment, l'Eucharistie dominicale se tient dans le

Colisée de l'école "Notre-Dame de l'Assomption", et l'Eucharistie de la semaine dans l'auditorium de la paroisse, une construction en matériaux nobles, près du temple détruit.

Soutenus par une grande partie de la population de la zone urbaine, les hommes et les femmes de la campagne, représentés dans l'organisation des Ronderos, veulent un temple nouveau et sûr, tandis qu'un plus petit groupe de la ville, avec certaines influences, veut plutôt la restauration du temple, plutôt qu'une nouvelle construction. Mais le tournant a été la marche des premiers jours de mars qui a réuni des milliers de personnes de la campagne et de la ville en faveur de la démolition et de la construction neuve. Le groupe qui s'est opposé à la démolition du temple et qui a opté pour la restauration, regroupé dans le collectif "Cutervo, Culture et Tradition", a utilisé un langage violent contre les Ronderos, les décrivant comme ignorants. A travers les réseaux sociaux, ils diffusent des expressions telles que: "Moins de religion, plus d'éducation; Plus d'eau potable, moins d'eau bénite...".

A la fin de cette note, le temple a été presque complètement démoli. Seule une partie de ce qui était la résidence des cinq prêtres diocésains qui accompagnent et assistent cent vingt communautés paysannes dans toute la province de Cutervo restaient à démolir.



## SPV à CUTERVO

Les deux communautés du mouvement Service de préparation à la vie (SPV) de Cutervo, en réunion conjointe, ont décidé de s'unir dans les premiers jours d'avril. Depuis, ils se réunissent tous les vendredis à la Maison St-Viateur.

Ils ont eu un pique-nique où ils ont profité d'une célébration religieuse, qui consistait à peindre un œuf de Pâques pour l'échanger comme cadeau avec quelqu'un de la communauté, renforçant ainsi l'intégration et célébrant la saison de Pâques. Ils ont également organisé un événement sportif et préparé un repas ensemble.

De même, la coordination a commencé avec un groupe d'étudiants de Fe y Alegría pour constituer également une communauté SPV. La tâche principale qui est esquissée est l'animation des délégués pastoraux des salles de classe, ainsi qu'un programme pastoral à travers Fe y Alegría-San Viator Radio. La personne motivante est une ancienne étudiante et membre présentement de l'Église évangélique nazaréenne.

David Cuenca, c.s.v.



## École Fe y Alegría 69 - CUTERVO, département de Cajamarca.

### VERS UNE SYMPHONIE DE FOI ET DE JOIE

Le frère Barthélemy Kouassi a dit qu'à la fin de l'année, pour les vacances de Noël, il présentera un concert symphonique avec les élèves de Fe y Alegría de Cutervo. Les directeurs ont fait une contre-proposition. Que ce soit pendant la fête de Saint-Viateur en octobre.

Barth relève le défi !

Avec la générosité qui le caractérise, malgré ses diverses tâches à Fe y Alegría, Barth se chargea d'accompagner l'orchestre de l'école. Avec les quelques instruments de musique à sa disposition, il a commencé les répétitions d'un orchestre avec des élèves de cinquième et sixième année du primaire et du premier cycle du secondaire.

Tous les mercredis, jeudis et vendredis, à partir de quatre heures de l'après-midi, les ateliers de musique de Barth ont eu lieu. En quelques jours de répétition, il y avait de la musique pour accompagner nos participants dans les championnats sportifs inter-scolaires. Ils ont joué quelques huaynos (mélodies de la région) et l'hymne institutionnel. Ainsi, l'alphabétisation à la lecture des notes de musique commence, dans le cadre du développement des compétences et le tout avec la participation de deux enseignants du niveau primaire. Il en résultera la constitution d'une bande traditionnelle composée d'écoliers du primaire.

### ● CETPRO FOI ET JOIE DE SOCOTA

Le diagnostic socio-éducatif continue au CETPRO (Centre d'Enseignement Technique Productif), situé dans le district de Súcota, à une heure de route de Cutervo, . Pour cette raison, une équipe de terrain a été formée par Fe y Alegría et les Viateurs de Cutervo avec Barth Kouassi, secondé par Yovani Sánchez, ingénieur agro-alimentaire et aussi par le Bureau National de Fe y Alegría. L'éducateur Vladimir Uñapillco et l'administrateur Yovana Caso l'accompagne.

La coordination et la direction sont assurées par Fe y Alegría-San Viator. Cependant, faute d'installations, un petit bureau de coordination a été installé dans la Casa San Viator, d'où Barth et Yovani travaillent à la coordination du CETPRO à Súcota.



De gauche à droite: Ing. Beto Coronado, Ing. Yovani Sanchez, Fr. Barth Kouassi, csv



Réunion de l'équipe d'animation pour le CETPRO Súcota.

David Cuenca, CSV.

### ● Témoignage d'une élève du Collège Bourget de Rigaud, en visite...

Vous n'êtes pas obligés de lire le texte, il risque d'être long et pas parfait, mais il a été écrit sur le coup et je crois qu'il est important qu'il soit lu.

Je pense que c'est important de faire une prise de conscience de la chance que nous avons ici au Québec.

J'ai passé 10 jours au Pérou, à Collique, un petit arrondissement pauvre dans les montagnes de Lima. J'ai passé 10 jours à me laver les cheveux dans un lavabo, à vivre dans une petite chambre avec 8 filles, à boire de l'eau en boîte, à ne pas « flusher » la toilette pour un pipi, à économiser l'eau pour être sûr de ne pas en manquer, à mettre le papier de toilette dans une poubelle... et c'était le plus beau voyage de ma vie!

Oui, ce voyage humanitaire est le plus beau voyage que j'ai fait sans aucun doute. J'ai fait la rencontre de gens formidables de tous âges, par contre avec un point commun, la pauvreté. C'est simple, ces gens n'ont rien, leur maison est faite de quatre murs de tôle avec un



toit en tissu, leur maison contient à peine une table et des lits, et s'ils ont une armoire, elle est vide. Il y a une pénurie d'eau dans leur coin de ville et lorsque l'eau est accessible ils doivent la monter à pied tout en haut de la montagne car ils n'ont pas de pompe.

Malgré tout, ces gens sont toujours heureux et se contentent de rien. Ils ne se plaignent pas qu'il n'y a plus d'eau chaude, ils sont simplement heureux d'avoir de l'eau. Ils ne se plaignent pas qu'il y a de la poussière lorsqu'ils jouent une partie de soccer, ils sont heureux d'avoir leur uniforme et un terrain pour jouer. Ils ne se plaignent pas de la chaleur lorsqu'ils travaillent, ils savent que s'ils ne le font pas leurs parents ne pourront pas subvenir à leur besoin. Par exemple, un jeune qui venait nous visiter à tous les jours, a dû s'absenter lors de notre visite dans la ville de Lima pour aller travailler. Pour eux un simple câlin ou sourire vaut tout l'or du monde. J'ai eu la chance de rencontrer plusieurs jeunes lors de mon séjour, dont Isabelle, une jeune orpheline de 13 ans. On a passé la journée



ensemble à jouer à des jeux, à faire un chandail tie-dye et visiter son orphelinat. C'est fou comment, en peu de temps, un lien peut se créer. Avant de partir j'ai remis à Isabelle des cadeaux qu'on avait apportés. Lorsqu'elle a vu la corde à danser et le toutou, ses yeux se sont ouverts tellement grands et les larmes lui ont monté au yeux. Avant qu'on se quitte, elle m'a donné un énorme câlin pour me remercier puisque c'était tout ce qu'elle pouvait offrir et ce fut le plus beau cadeau et le plus sentimental que j'ai jamais reçu. C'est normal de ne pas comprendre ce que j'ai ressenti. Personne ne peut le comprendre sans le vivre.

En se serrant, les deux on a pleuré et se fut un départ déchirant. Je ne pouvais pas croire que je laissais cette jeune fille dans cette situation sans pouvoir changer le futur. Certaines choses sont tellement injustes dans la vie. Chez moi, j'ai une famille qui est là pour moi, qui me soutient et qui m'aide dans mes projets. Malheureusement, tous les jeunes de l'orphelinat sont à cet endroit à cause d'un lourd passé avec leurs parents: violence, prostitution ou autres... Ces enfants partent déjà avec des « strikes down » sans encore n'avoir pris aucune décision ou avoir eu la chance d'exprimer leur opinion. Ils n'ont pas choisi de naître dans cette famille et de subir ces gestes ou encore de finir dans l'orphelinat...

Je ne sais pas si un jour je vais revoir cette petite fille, si elle sortira de cette situation et ce que la vie lui réserve, mais cette jeune fille m'a marquée d'une façon tellement spéciale et j'espère avoir pu lui apporter un peu de joie dans ce qu'elle vit. Jamais Isabelle ne m'a demandé la marque de la corde à danser ou le prix du toutou. Pour elle, tout cela n'a aucune importance puisqu'elle n'a simplement rien. Chaque geste banal qu'on posait était pour elle tellement important. Pourquoi ici on est plus capable de reconnaître les simples gestes banaux? Je vous demande simplement de prendre conscience de la chance que vous avez de vivre ici et de réaliser qu'ailleurs dans le



Peinture murale du centre de San Viator, en compagnie d'étudiants de l'espace Ludoteca

monde certaines personnes feraient tout pour avoir juste le quart de ce que nous avons. Si on se dit tous que quelqu'un d'autre va faire les efforts à notre place, personne ne le fera. Tout commence par le petit geste de chacun. On peut tous commencer par réduire notre consommation d'eau et de plastique, aller passer du temps avec les gens seuls... tous ces petits gestes qui ne coûtent rien, qui prennent peu de temps et qui permettent d'aider des gens qui en ont besoin. Ces petits gestes ne vont pas automatiquement les aider eux personnellement, mais vous allez aider notre planète où nous vivons tous. Donc, j'avais prédit que ça allait être long, mais svp prenez conscience de la chance que vous avez et à la place de vous en vanter, aidez les autres.

**Julianne Fortin**

*élève de 4e secondaire, Bourget, Rigaud, Québec*

## Fe y Alegría II, une chronique en chiffres

Je me souviens des paroles du Petit Prince : "Les personnes âgées aiment les chiffres. (...) Si nous disons aux personnes âgées : "J'ai vu une belle maison en brique rose, avec des géraniums sur les fenêtres et des colombes sur le toit", ils n'imagineront jamais à quoi ressemble cette maison. Il faut leur dire : "J'ai vu une maison de cent mille dollars." Puis ils s'exclament avec enthousiasme : "Oh, comme c'est impressionnant !" Bien que beaucoup pensent que les chiffres parlent d'eux-mêmes, je suis d'avis que l'essentiel ne devrait jamais échapper au souci de savoir ce qui se cache derrière chaque fait. Cela me donne des frissons de ne pas pouvoir transcender les chiffres froids d'une statistique, et au milieu de la vie quotidienne de perdre l'essence de l'être humain.

Selon les statistiques sur la qualité de l'éducation (ESCALE) du ministère de l'Éducation, seulement 3 jeunes sur 10 ont accès à l'enseignement supérieur au Pérou. Un chiffre très bas qui est principalement dû à la question économique. Le fait qu'ils n'étudient pas leur rend difficile l'accès à un emploi stable et formel, ce qui se reflète dans les statistiques : 1,4 million de jeunes âgés de 15 à 29 ans n'étudient pas et ne travaillent pas. En revanche, le taux d'analphabétisme au Pérou est de 5,9%, avec plus d'un million trois cent mille personnes qui ne savent ni lire ni écrire.

Selon l'INEI, la pauvreté au Pérou a diminué de 1,2 % en 2018. Fin 2018, 20,5% de la population du pays - soit 6 593 000 personnes en chiffres absolus - vivaient dans la pauvreté, c'est-à-dire que leurs dépenses étaient inférieures au coût du panier de consommation de base (338,03 \$ pour une famille de quatre).

En 2018, la malnutrition chronique touchait 12,2 % des enfants de moins de cinq ans. Actuellement, l'anémie touche 43,5% des enfants de moins de 3 ans, un chiffre qui montre une stagnation par rapport aux niveaux observés depuis 2015. L'anémie affecte le développement psychomoteur et cognitif de la petite enfance, ce qui se traduira par de mauvais résultats scolaires. Seule la région métropolitaine de Lima a vu son taux d'anémie augmenter de deux points de pourcentage pour atteindre 35 %. Près de 170 000 enfants vivent avec cette maladie dans la capitale.

Chaque jour, quatre adolescentes de moins de 15 ans tombent enceintes au Pérou. Treize adolescentes sur cent sont déjà mères ou enceintes. Cet indicateur, qui est alarmant, l'est d'autant plus lorsque l'on se concentre sur les régions amazoniennes, où près de 40 adolescentes sur 100 qui sont déjà mères ou enceintes et 63,2 % des femmes âgées de 15 à 49 ans ont déjà été victimes de violence de la part de leur mari ou de leur partenaire. Depuis le début de l'année, 61 femmes ont été assassinées dans différentes régions du pays.

Le nombre de suicides augmente de manière inquiétante dans le pays, au point qu'aujourd'hui il y a pratiquement un cas par jour, selon les statistiques du ministère de la Santé. En 2018, 385 personnes se sont suicidées dans le pays et jusqu'à présent en 2019, ce chiffre est passé à 110.

Plus de 3 millions de personnes ont fui le Venezuela ces dernières années et 708 000 citoyens vénézuéliens sont entrés dans notre pays, dont 33 000 sont repartis dans d'autres pays comme l'Argentine ou le Chili.

En se rapprochant de la réalité de Collique, il serait naïf de ne pas reconnaître les améliorations que cette " nouvelle " ville, appartenant à la municipalité de Comas, a connues depuis les années 1960. La majorité de la population a au moins un minimum de services de subsistance et des besoins de base tels que l'éducation, la santé et, dans une certaine mesure la sécurité est aussi assurée. Les rues entourant Fe y Alegría 11 ont été pavées l'année dernière, ainsi que d'autres quadrilatères dans différents quartiers de la Collique. Cependant, la culture et les services font encore cruellement défaut. Il n'y a pas de centres culturels, pas de bibliothèques municipales, pas de centres de jeunesse, pas de cinémas, pas de grandes zones commerciales, pas de parcs et pas de zones de loisirs. Les centres éducatifs sont fermés les fins de semaine et les terrains de foot sont rares. Les voisins, par beau temps, installent des filets et transforment rapidement une rue en terrain de ballon-volant ou de foot improvisé.



Le 4 mars, tout le personnel de Fe y Alegría 11 est retourné à l'institution pour commencer la préparation de la nouvelle année scolaire. Pendant une semaine, nous avons eu nos réunions d'information et de coordination par grades, zones et commissions. Nous avons également réservé une journée pour un atelier sur la planification et l'approfondissement du nouveau programme d'études national.



Si pendant une semaine nous avons bénéficié d'une paix céleste et d'un espace éducatif sans bruit, sans voix et sans à-coups, tout a changé avec l'arrivée des 1 330 élèves du primaire et du secondaire. Le matin et l'après-midi, ils étaient accueillis avec affection, tant dans les quarts de travail du matin que dans ceux de l'après-midi. La formation s'est déroulée (prière, hymne national, hymne Fe y Alegría), et les professeurs des quatre ateliers et ceux des cours ont été présentés aux élèves.



Pendant les weekends de mars et d'avril, des travaux d'entretien ont été effectués en priorité sur la base de l'allocation financière accordée au Collège par le ministère de l'Éducation. L'Association des mères et des pères a également contribué au bon début de l'année scolaire par un travail de collaboration dans les tâches scolaires. De plus, dans son budget, elle a réservé un poste économique considérable pour l'installation d'un auvent afin de couvrir le patio inférieur de l'établissement d'enseignement.



Cour de l'établissement Fe y Alegría 11

Dans la matinée du lundi 16 avril, 23 étudiants du Collège Bourget nous ont rendu visite accompagnés de leurs trois moniteurs. Trente-trois lycéens ont bénéficié de l'échange interculturel d'expériences et de réflexions sur la protection de l'environnement. Malgré le peu de temps de coexistence, les jeunes des deux centres viatoriens tentent de profiter au maximum de cet événement.



échange interculturel d'expériences et réflexions sur la protection de l'environnement.

Notre travail en tant que Viatoriens est enrichi par la promotion d'un échange interculturel d'expériences par de jeunes lycéens, et le réseautage autour de la protection de l'environnement, avec une perspective sur la protection de la " maison globale ". Le 17 avril, au milieu de la Semaine Sainte et avec la tragique nouvelle du suicide de l'ancien Président de la République du Pérou Alan Garcia, nous avons célébré dans le Collège la rencontre de fraternisation et de foi avec tout le personnel de Fe y Alegría 13 (5ème zone de Collique).

Dans le cadre du projet " Puentes de Esperanza " et avec le soutien de " Entreculturas ", Fe y Alegría 11 aide 19 enfants vénézuéliens autour de Collique. Ils reçoivent des ressources matérielles et un soutien affectif pour une insertion confortable dans nos écoles, ainsi qu'une orientation juridique pour leurs parents. Nous cherchons à générer dans nos communautés éducatives : réflexion, solidarité et regard vers l'autre. Dommage que le projet se termine en décembre !



Pont de l'espoir pour des familles vénézuéliennes à Fe y Alegría 11

Au mois de mai, en plus de célébrer le mois de la Vierge Marie, nous prenons aussi en compte de manière spéciale toutes les mères le deuxième dimanche du mois. Dans notre cas, le 10 mai a été le jour qui a donné lieu à l'aboutissement du projet de la Fête des Mères qui s'est déroulé en deux temps.

Dans un premier temps, des stands ont été aménagés où les élèves de leurs classes respectives ont exposé les projets sur lesquels ils travaillaient dans les salles de classe. Plusieurs ONG, les deux commissariats de Collique et le Département de psychologie de l'Université Privada del Norte, ont également installé leurs stands. L'objectif éducatif est d'informer et de sensibiliser les mères et les élèves sur le travail effectué dans tous les services sociaux pour protéger les femmes des situations de violence, de non-protection et de traite des êtres humains.



Exposition de produits travaillés par les étudiants de l'école Fe y Alegría 11 pour la Fête des mères



Les enseignants ont ensuite préparé des jeux pour les mères dans la cour supérieure. L'APAFA a également profité de l'occasion pour tirer au sort des paniers de nourriture parmi les mères présentes. La matinée s'est terminée par la représentation de quelques numéros artistiques préparés

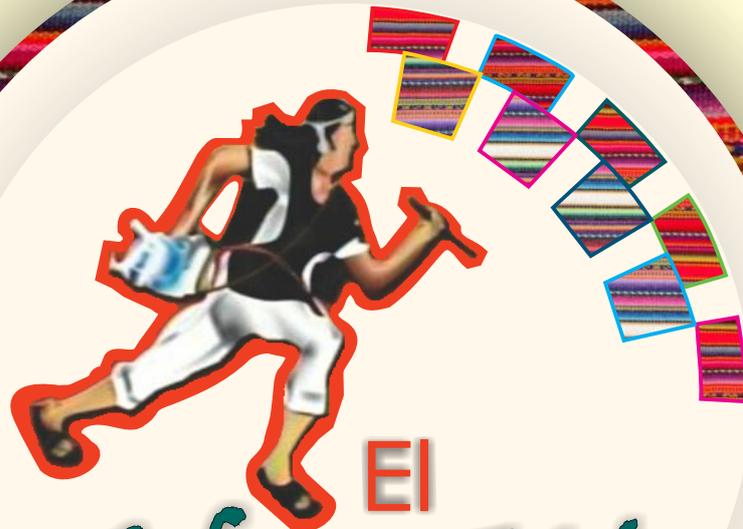


Célébration de la Fête des mères École Fe y Alegría 11



Cosme Salazar, CSV.





El  
*ChasKi*  
Viatoriano